



« Mazal Tov » par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

La TORAH dit : PARACHAT LEH'LEH'A (15-5) : « Hakadoch Baroukh' Hou fit sortir Avraham et lui dit : 'Regarde les cieux et compte les étoiles, si tu peux les compter ! Et il lui dit, ainsi sera ta postérité.' »

Dix années après avoir quitté son pays d'origine sur l'ordre d'Hachem (12-1) Qui lui dit : « Va (...) vers le pays que je t'indiquerai », et dix ans après son arrivée, âgé de 85 ans, Avraham Avinou se permet de dire (15-2) : « Hakadoch Baroukh' Hou, 'je suis inquiet de ne pas avoir d'enfants, est-ce mon intendant Eliezer mon successeur ?' »

Hakadoch Barouh' Hou rassure Avraham Avinou en lui disant, au sens littéral (15-5) : « Sors de ta tente et regarde les cieux et les étoiles, ainsi sera ta descendance. »

RACHI cite le Midrash : « Sors de ton destin qui est inscrit dans les astres. En effet, tu as lu dans les astres : Abram n'aura pas de postérité. JE change ton nom AVRAM ainsi que celui de ton épouse SARAÏ, et j'ajoute à ton nom la lettre Hé du Tétragramme et tu t'appelleras AVRAHAM et, pour ton épouse, J'ai retiré la lettre Yod

de Saraï, JE l'ai divisé en 2 Hé et le deuxième Hé, JE l'ai ajouté à SARAÏ. »

A partir de maintenant, vous ne figurez plus dans les astres [en hébreu : MAZAL]. Vous avez un nouveau Mazal : MAZAL TOV !!!! Vous avez une nouvelle destinée. Par votre Mérite, vous aurez des enfants, vous et votre descendance. Vous êtes au-dessus des lois de la nature. « Ein Mazal LéIsraël » : les Béné Israël ne sont pas soumis aux prédictions des astres, d'où l'interdiction de consulter des astrologues.

L'expression : c'est un désastre est constitué d'un mot composé, qui signifie que la destinée est inscrite dans les astres.

Pour se soustraire à l'influence des astres, la Techouva est très efficace, car c'est l'homme qui change son comportement en revenant à la pratique des Mitsvoth.

-CHINOÏ HACHEM : littéralement, il s'agit du changement de nom qui consiste à modifier son identité.

-LA TSEDAKA : en échange du don généreux de la Tsédaka, Hakadoch Barouh' Hou te gratifie de Berakhot, de santé, de bonheur et de Refoua Chelema.

Mazal Tov aux familles

Rav Rébibo (Cannes) et Burah (Natanya)
à l'occasion du mariage de Innonne et Hagit



Parachat Leh' Léh'a

Vendredi 3 h'echvan (28 octobre) était la Hiloula de notre Grand Maître
Rabénou Ovadya Yossef zeh'er tsadik vékadoch livrah'a
nous lui rendons ici hommage

Un des points fondamentaux que le Rav ztsal traitait beaucoup, dont il était lui-même un exemple sans égal est le "zikouy harabim"! Purifier et rendre méritant le plus grand nombre de personnes. Le Rav avait le souci permanent des juifs égarés et se surmenait pour les ramener dans le chemin agréé de D'IEU. Le nombre impressionnant de personnes qu'il ramena dans la voie de la Tora est assez surprenant. Il voyageait dans tous les recoins du monde, en Erets Israël, mais également dans la diaspora pour apporter le message de la Tora. Ecoles, synagogues, mikwé, yéchivot, kolelim etc. sont autant d'institutions dont il œuvra grandement leur développement. La Tora vente dans la Paracha de Leh' Léh'a l'œuvre de notre Premier Père Avraham qui réussit d'influencer un nombre considérable de personnes de marcher sur la voie de D'IEU. Au chapitre 12 verset 5 la Tora dit « Avram prit Saray sa femme, Lot le fils de son frère, tous leurs biens, ainsi que toutes les âmes qu'ils avaient faites à H'aran ils sortirent pour se rendre à Kénaân ». Que veut dire "les âmes qu'ils avaient faites à H'aran"? Rachi commente: se sont les personnes qu'ils introduisirent sous les ailes de la Présence Divine, Avraham convertissait les hommes, et Sara convertissait les femmes, la Tora considère comme s'ils avaient faits ces personnes! le Rambam écrit (Avoda Zara chapitre 1 Halah'a 3): « Avraham se leva, et d'une grande voix il appela tout le peuple, et leur fait savoir qu'il y a UN seul D'IEU dans le monde et qu'il convient de Le servir. Avraham allait de ville en ville, de royaume en royaume pour réunir les gens et écria au nom de D'IEU Maître de l'univers. Il réunit des milliers et myriades de gens autour de lui et les ramena dans le chemin de la vérité... ».

Le Rav ztsal disait, rapporté dans Michoulh'ano Chel Maran Leh' Léh'a page 158 tiré de son livre Méor Israël: on doit fournir tous nos efforts pour ramener ne serait-ce qu'un seul juif à la Tora, ceci est comparé à créer un monde! Les Sages enseignent (Baba Métsiâ 85A) « tout celui qui enseigne la Tora au fils de l'ignorant, il détient le

pouvoir d'effacer les décrets de D'IEU! ». Lorsque l'homme se tiendra devant le tribunal céleste il sera jugé sur ses bonnes actions et mauvaises, en fonction du résultat il recevra une place dans le monde d'en haut. Mais là les anges interviendront en sa faveur et réclameront pour lui une place plus élevée au vu des mérites qui lui reviennent parce qu'il rapprocha dans le droit chemin tant de personnes! Chaque bonne action soit-elle que ces personnes feront sont autant de mérites en faveur de celui-ci! C'est ce que disent les Sages au traité Bérah'ot 64A, les tsadikim ne cessent de monter de niveau dans le monde de la vérité, ceci parce que de leur vivant ils ont influencé tant de personnes à faire la Tora, leur statut est donc révisé en permanence et montent de degrés infiniment!

Le Rav ztsal citait les propos du Zohar: si les gens savaient combien est grand le mérite de celui qui rapproche un juif dans le droit chemin, ils poursuivraient cet exercice tel qu'on s'investi intensément pour obtenir la vie!

Dans nos prières quotidiennes, alors que la première bénédiction ouvre par le rappel des trois patriarches: Avraham, Yitsh'ak et Yaâkov, elle se clôture par "maguen Avraham" (le bouclier de Avraham). Le Rav ztsal expliquait (rapporté dans Michnat Yossef 5760 page 17): Avraham représente le pilier du H'essed (bonté et générosité), notre monde actuel tient davantage sur le h'essed, et c'est par le mérite de cette vertu que le peuple d'Israël connaîtra la délivrance. Quel est le plus grand h'essed? Il n'y a pas plus grand h'essed que 'on peut faire envers autrui que de le ramener dans la voie de D'IEU!!! Rapprocher les gens éloignés au chemin de l'étude de la Tora et de l'accomplissement des commandements de la Tora, tel Avraham qui rapprocha des milliers de personnes sous l'aile de la Présence Divine! Et ce particulièrement de les convaincre à inscrire les enfants dans des institutions de Tora. C'est par ce mérite que D'IEU s'empressera de nous libérer définitivement et de reconstruire le Bet Hamikdash. Amen.

La Bénédiction !

D'après Rav H'izkiyahou Michkovski (Naé Dorech)

« Je bénirais ceux qui te béniront » (12-3), c'est la bénédiction que reçu Avraham de la part de D'IEU. Le Choul'h'an Arouh' (O"H 201-3) stipule : celui qui refuse de prononcer une bénédiction lorsqu'on le sollicite sa vie est écourtée !

Comment comprendre que certaines personnes à qui on demande une bénédiction ils refusent sous prétexte qu'ils ne sont pas au niveau d'en faire autant ?! Alors que la Tora promet à Avraham "ceux qui te béniront Je les bénirais" ! On ne peut refuser de donner une bénédiction aux descendants de Avraham, c'est en soi recevoir soi même la bénédiction de la part de D'IEU.

Le Ramban écrit (Béréchit 12-2) : les habitant de Our Kasdim ont poursuivi Avraham et le persécutèrent parce qu'il enseignait la Foi en D'IEU, il se sauva et se rendit à Kénaân, là-bas son nom a grandi et il devient la source de bénédictions des peuples, eux le maudissaient et le méprisaient, le jetèrent dans la fournaise, et lui reçut la faculté de devenir bénédiction et le pouvoir de bénir !

Rambam écrit également (Moré Névo'h'im 3-29) : « je n'ai aucun doute que Avraham lorsqu'il s'opposa aux hommes de son entourage ils le maudissaient et le méprisaient, mais Avraham supporta toute ces gênes pour D'IEU, il convient qu'il reçoive en retour la bénédiction "Je bénirais ceux qui te bénissent, et maudirait ceux qui te maudissent" » !

Avraham ne porta pas attention envers ceux qui le poursuivaient, ils ne réussirent point de le détourner de son chemin, « mais puisqu'il subit tout ceci pour D'IEU, il convient dignement qu'il ai le mérite, lui et ses descendants, de recevoir toutes ces bénédictions divines ».

Rav Yehezkel Lewinstein disait : celui qui est prêt de subir des déshonneurs de la part des homes parce qu'il s'investi pour D'IEU, reçoit toutes les bénédictions divines, là se trouve toute la bénédiction !

Tu veux recevoir la bénédiction, ne tiens pas compte de ceux que les gens te disent ou pensent de toi, investis-toi grandement dans la voie de D'IEU. Celui qui se soucie de D'IEU, il reçoit la bénédiction de D'IEU. Là se trouve tout le trésor !

□□□□□□□□□□

La Bénédiction dans le Couple !

D'après Rav Tsvi Neker (Béh'a Batah'nou)

Lorsque Avraham se rapproche de l'Egypte il dit à son épouse Sara « dis que tu es ma sœur, ainsi ils me feront du bien grâce à toi, et je vivrais grâce à toi » (12-13). Au traité Baba Métsiâ 59A est rapporté l'enseignement de Rabi H'elbi : l'homme doit être vigilant quant au respect de son épouse, puisque toute la bénédiction du foyer tient sur l'épouse, comme nous le voyons dans ces propos de Avraham tenus à Sara. C'est ce que disait Rava : respectez vos épouses afin de vous enrichir !

Au traité H'olin 84B le Talmud enseigne : l'homme doit manger moins que ce qu'il a, se vêtir en fonction de ses moyens et honorer son épouse au-delà de ses moyens.

Le Rambam écrit que si l'homme a de l'argent il doit gâter grandement sa femme.

Et s'il n'en n'a pas ? Il fera comme Rabi Akiba, qui, au début de son mariage était pauvre, disait à sa femme : si j'étais riche je t'aurais acheté un bijou en or ! Car, même si l'homme n'a pas d'argent le fait de promettre à sa femme des bijoux de ce fait il l'honore. D'ailleurs Rava a dit "honorez vos épouses" et n'a pas dit "donnez à vos épouses", effectivement la possibilité de donner à son épouse est la bénédiction qui nous parvient de D'IEU, mais pour recevoir cette bénédiction l'homme doit être un réceptacle convenable. Qu'est-ce qui dispose l'homme de recevoir la bénédiction divine ? Le Chalom ! Lorsque le lien entre les conjoints est fort et que réside entre eux la vertu de l'indulgence alors la bénédiction est présente ! La mitsva du h'essed (bonté et générosité) commence à l'intérieur de notre foyer...

Horaires Chabat Kodech Nice 5783/2022

Vendredi 4 novembre-10 h'echvan

Entrée de Chabat 16h59

****pour les séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer****

Samedi 5 novembre-11 h'echvan

Réciter le Chémâ avant 9h12

Sortie de Chabat 18h01

Rabénou Tam 18h17

**Envoyez vos dons à CEJ – Lekha Dodi
31 av. Henri Barbusse 06100 Nice**

La Paracha de Leh' Léh'a nous parle de la vie de notre Premier Père de l'histoire : Avraham. Il ressort clairement des passages de la Tora, et appuyé par les enseignements des Sages, que Avraham se distingue par sa EMOUNA en D'IEU. Il découvre et trouve D'IEU dans le monde et ainsi il devient le premier grand croyant de l'histoire. Il ne gardera pas cette découverte pour lui-même, il l'enseignera à toute personne qu'il rencontrera sur son chemin, il veut faire connaître au monde l'omniprésence d'un D'IEU unique et présent entièrement impliqué dans le monde et la vie des hommes. Notre foi en D'IEU doit être communicative. Le Rambam (Assé I) stipule le commandement de la foi : le premier commandement est l'ordre qu'IL nous a ordonné de croire en D'IEU c'est-à-dire d'avoir foi en une cause première qui a créé tous les êtres, e commandement est inscrit dans le verset "Je suis l'Eternel ton D'IEU", (Assé II) le deuxième commandement est d'avoir foi en l'unicité de D'IEU, (Assé III) le troisième commandement consiste à aimer D'IEU. Ce commandement inclus le devoir d'appeler les hommes à servir D'IEU et Le croire, dans le Sifri les Sages nous invitent à nous inspirer de notre Père Avraham qui aimer D'IEU et Le faisait connaître aux hommes de sa génération afin qu'ils adhèrent en sa foi. Selon le Rambam la foi en D'IEU contient l'exercice de la diffuser le plus largement possible et ce à l'instar de Avraham. Cela veut dire que la foi du cœur uniquement est de peu de sens. La foi qui nous anime doit voyager à l'extérieur de nous-mêmes, elle doit se faire ressentir aux autres. On n'est pas croyant seulement pour soi. Selon ce que nous voyons là de Avraham et du texte du Rambam que ramener les gens à la Tora consiste davantage à les ramener à la Foi. On ne commande pas la personne de savoir quels us elle va adopter, ceci est une tout autre question, l'essentiel est de les ramener à D'IEU, à la Emouna. La émouna occupe une place tellement majeure que le Talmud au traité Chabat 31A nous enseigne : après sa mort l'homme est présenté devant le tribunal céleste et la première question qu'on lui

demande est "nassat vénatata béémouna" – as-tu réalisé ton commerce avec émouna ?! On ne peut être jugé correctement avant d'analyser la émouna de l'homme. En d'autres termes la émouna c'est l'enjeu de la vie de l'homme dans ce monde ci qui se poursuit dans le monde à venir. La émouna que l'on forge dans cette vie nous inscrit dans le monde à venir. Le lien entre les deux mondes, le passage de ce monde au monde qui vient c'est la émouna, notre rapport au divin, à D'IEU. Tout ce que l'homme réalise dans ce monde reflètera dans le monde à venir, le miroir en est la émouna. Cela veut dire que le sens de la vie n'est autre que le regard que nous avons sur le divin. Une vie déchue de foi n'est pas une vie. D'ailleurs notre Grand Maître Rav Chlomo Wolbe ztsal fait un constat fabuleux : ce texte du Talmud traitant de la émouna formule la question à laquelle l'homme sera soumis est "s-tu commercé avec émouna", il n'est pas dit "est-ce que tu avais de la émouna", de là nous voyons que la émouna doit s'exprimer dans notre vie professionnelle. La émouna ne se résume pas à une croyance du cœur mais à une croyance active qui implique un comportement digne dans notre commerce. Le divin n'est pas qu'une question métaphysique. La émouna implique toute notre vie. La foi n'est pas une question de culte mais un mode de vie riche, un univers qui réécrit l'histoire et la vie de l'homme et ce jusqu'à l'infini puisqu'elle l'accompagne au-delà des frontières de ce monde. Sans foi en D'IEU on vit dans un monde étriqué qui ne voit pas plus loin que le bout de sa propre limite. La émouna rend la vie élastique dans laquelle se présente à l'homme sans cesse des nouvelles aventures lui proposant des horizons pleins de surprises. D'ailleurs lorsque Avraham s'exécute au projet divin quelque peu dépassant toute logique "vas vers une terre dont je t'indiquerais la destinée uniquement après ton voyage" (voir début Leh' Léh'a "el haarets acher aréka" etc.), là D'IEU lui adresse des promesses grandioses et inespérées. La bénédiction à l'infini se trouve là où ne si attend pas, la bénédiction divine dépasse notre imagination, pour la savourer il faut se lier le plus fortement à D'IEU...

